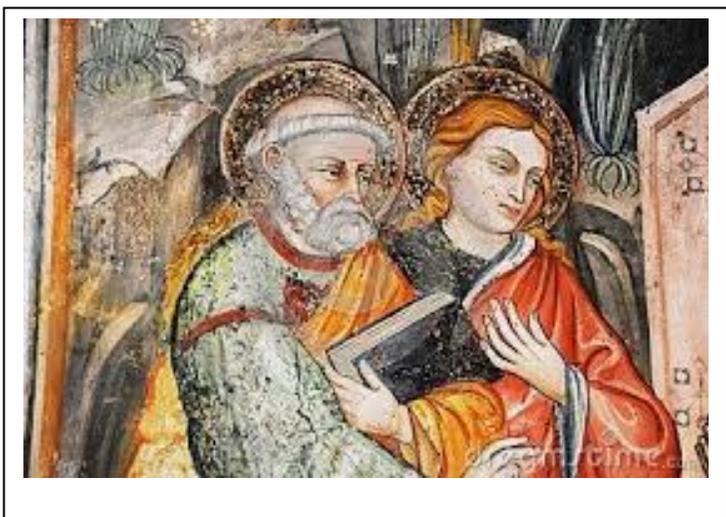


Saint Benoît
et
Sainte Scholastique



En 2019, Monseigneur Jean-Christophe LAGLEIZE, notre évêque, a appelé 38 adultes au baptême. Cette année, le 1^{er} mars, il a appelé 56 personnes, dont 2 personnes de Sarreguemines. Cette journée qu'on nomme « l'Appel décisif » se déroule toujours le premier dimanche du Carême à la cathédrale de Metz. Cet appel est l'une des étapes d'un itinéraire composé de **4 temps**, jalonnés par 3 étapes liturgiques. **Le premier temps** est celui de la première évangélisation : il se termine par la célébration de *l'entrée en catéchuménat*. **Le second temps**, celui du catéchuménat et de ses rites, est conclu par notre évêque à la célébration de *l'appel décisif* à la cathédrale de Metz. Le cheminement se poursuit par **le troisième temps** : la purification, l'illumination et ses rites. Ce temps se vit pendant le Carême où le catéchumène a besoin de soutien, par la prière de la communauté chrétienne qui le mène vers la 3^{ème} célébration qui est celle des sacrements de l'initiation chrétienne. Cette dernière célébration se vit toujours le samedi Saint à la Vigile pascale. L'une des spécificités de l'initiation chrétienne des adultes est qu'ils reçoivent les 3 sacrements (*Baptême, Confirmation et Eucharistie*) en même temps. Lors de cette célébration, on dépose sur leurs épaules une cape blanche qui symbolise tout l'amour et la confiance de Dieu, ils sont revêtus du Christ. Ils retourneront chez eux avec cette cape jusqu'à la journée « *In albis* » où l'évêque retirera ce vêtement blanc à tous les catéchumènes du diocèse pour signifier qu'ils sont prêts à vivre leur vie chrétienne. Commence alors **le quatrième temps** - celui de la mystagogie – pour leur permettre d'approfondir le mystère du Christ avec toute la communauté chrétienne.

Depuis 2010, sur l'archiprêtré de Sarreguemines, nous avons accueilli 14 adultes (catéchumènes), c'est pour cela que notre évêque, en lien avec les curés, m'a confié la mission d'accueillir et d'accompagner les demandes de sacrement pour les adultes. Si vous avez le désir de découvrir ce qui se vit lors de ces accompagnements et de vous épanouir dans votre foi, c'est avec un grand plaisir que l'équipe et moi-même nous vous accueillerons.

Martine Muller
Animatrice Laïque en Pastorale (A.L.P.)

12 ans de mandat de Président de Conseil de Fabrique

La Fabrique paroissiale est un établissement public qui a vu ses statuts modifiés par plusieurs décrets (dont celui du 10 janvier 2001) qui ont clairement défini la composition, les missions des fabriciens et la durée des mandats réduite à 3 fois 6 ans au maximum, et normalement renouvelés partiellement tous les 3 ans. C'est cette nouvelle réglementation qui a imposé le renouvellement de certains de ses membres, et au printemps 2008, ce sont donc 4 marguilliers qui ont été remplacés.

Personnellement, j'ai été approché par un fabricien démissionnaire et par un paroissien qui est venu à mon domicile pour me solliciter pour prendre cette charge et j'étais honoré d'avoir été contacté pour être pressenti à cet office. 2008 étant également l'année où prenait fin ma vie professionnelle, j'y voyais une belle occasion de m'impliquer davantage dans la vie de la paroisse.

Bien que connaissant la double mission de la Fabrique qui est non seulement chargée de l'administration des biens et des revenus de la paroisse et de pourvoir aux dépenses de fonctionnement et d'investissement mais également de soutenir les actions de la pastorale, c'était un réel défi pour nous quatre d'accepter cette fonction, qui nous engageait devant tous les paroissiens, d'autant que nous venions de rejoindre la Communauté de paroisses de Neufgrange.

Nouveaux membres certes, mais pleins d'allant et d'idées nouvelles, nous avons, chacun à notre niveau, mis pleinement nos compétences au service de notre paroisse.

Nous sommes tous différents, avec des aspirations personnelles distinctes, parfois divergentes, mais nous avons toujours œuvré en toute transparence pour le bien de notre communauté. Nos différences ne nous ont pas éloignés les uns des autres, mais bien au contraire nous nous en sommes enrichis, pour mieux nous connaître également, car c'est dans le regard de l'autre que l'on voit ce que l'on est. Élu président pendant 12 ans, mon but principal était toujours de maintenir cette concertation entre nous et une cohésion fraternelle qui nous ont permis de surmonter les difficultés que nous avons pu rencontrer.

Si j'ai décidé de ne pas effectuer mon dernier mandat, c'est justement pour que les renouvellements se fassent progressivement, sans confrontation à une rupture dans le suivi des dossiers et que chacun puisse prendre en compte sa charge avec le soutien des autres membres, mais également de tous les paroissiens, et ce AD MAJOREM DEI GLORIAM.

Ancien Président du Conseil de Fabrique de Woustviller

Roger LUX

SAINTE SCHOLASTIQUE

Sœur de saint Benoît, Scholastique, est née à Nursie en Italie, au début du VI^e siècle.

Celle dont le prénom signifie "qui reçoit l'enseignement" se fait moniale à Pimmariola, près du Mont Cassin, la première abbaye fondée par son frère en 529. Entre Benoît et sa sœur, se manifesterait une intense amitié spirituelle. Tous deux, bien que vivant en des monastères tout proches, ne se voyaient qu'une fois par an. Lors de leur dernière rencontre, Scholastique suppliait son frère de prolonger leur discussion. Benoît n'accepta pas. Sa sœur se mit en prière et bientôt un orage éclata, empêchant tout départ. Benoît lui dit : "Qu'as-tu fait ?" ; elle lui répond : "Je t'ai prié de rester et tu as refusé : alors, je me suis adressée à Dieu et Il m'a exaucée". Ils prolongeront toute la nuit leur entretien spirituel et se quitteront à l'aube. Scholastique mourut trois jours après cette ultime rencontre. Elle fut ensevelie dans le tombeau que Benoît avait prévu pour lui-même. Quatre ans plus tard, il la rejoindra. Au VI^e siècle, leurs ossements seront transférés en l'abbaye de Fleury, aujourd'hui Saint-Benoit-sur-Loire près d'Orléans. Ils vécurent "la paix des âmes fortes". Leur temps était bouleversé par des guerres et des dévastations. Ils eurent la grâce de la sérénité, servant Dieu avec une charité sans défaillance et goûtant la douceur de son amour. Selon la tradition, elle menait une vie toute vouée à Dieu, comme son frère saint Benoît.